

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 31 (1985)
Heft: 7-8

Rubrik: Paris

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

PARIS...PARIS...PARIS...PARIS...PARIS...PARIS...PARIS...PARIS...

Brillante saison pour la Communauté Suisse de Paris

8 juin

L'Union Sportive suisse fêtait ce jour-là son 75^e anniversaire. L'USS, animée avec fougue par Martin Strebler, s'enorgueillit d'un prestigieux passé et d'une activité présente toujours aussi soutenue, malgré le handicap de la TV, de la voiture, des week-ends prolongés et de la résidence secondaire. L'équipe fanion de football de l'USS, actuellement en division d'honneur, fut, dans les années vingt, en division nationale et remporta le Championnat de Paris. Certains vétérans de l'époque assistent encore à ses assemblées et on reconquit avec plaisir MM. L'Eplattenier et van Kempen au dîner de gala qui clôtura la journée de cet anniversaire, dans un élégant restaurant du Bois de Boulogne. L'après-midi avait vu s'affronter, au stade de Puteaux, l'équipe de l'USS-Winterthur Ass. et celle des vétérans de l'USS, dont certains venus de Suisse. Notons au passage l'appui que la grande compagnie nationale d'assurances apporte à notre club sportif l'ambiance, toujours très jeune, de ses réunions. On dansa fort tard dans la nuit et les meneurs de jeux, tous de grande qualité, surent tirer de chacun leurs talents cachés.

12 juin

Remarquable conférence du conservateur du Musée des Suisses de l'étranger, à Penthes-Genève, M. Jean-René Bory, à l'Unesco, organisée par le Messenger Suisse et le Groupe d'Etudes Helvétiques. L'orateur nous parla de « La Suisse, d'un pays pauvre à une nation prospère, la contribution des Suisses à l'étranger ». Intarissable sur ce sujet, il passionna chacun d'entre nous, par son exposé clair, précis, anecdotique, en nous apprenant beaucoup de choses sur notre Histoire. Et nous ne saurions assez recommander à nos lecteurs et abonnés, s'ils vont à Genève, de consacrer quelques heures à la visite du Château de Penthes, situé dans un magnifique parc descendant jusqu'au Léman, d'acquiescer le livre de Jean-René Bory, intitulé « La Suisse à la rencontre de l'Europe, Le sang et l'or de la Renaissance », retraçant notre histoire du « Concile de Bâle à la paix de Westphalie, 2000 ans de présence suisse en Angleterre et l'étonnante épopée des Suisses d'Outre-Manche ». Rappelons également que la collection de l'Histoire Suisse, en bandes dessinées, a été supervisée par ce spécialiste hors ligne de l'histoire des Suisses à l'étranger.

13 juin

Brillante réception à l'Ambassade de Suisse où diplomates, politiciens côtoyaient artistes, gens de lettres du Tout Paris et quelques Suisses amis. Est-il peut-être présomptueux de dire et de répéter que notre Ambassade est l'une des plus belles de Paris ? C'est pourtant vrai.

16 juin

Fête champêtre du Cercle suisse romand, à l'espace aéré de Châtenay-en-France. Journée de détente, animée par M. Nessi, président et M. et Mme Gaulis qui se dévouent inlassablement pour leur société. Pique-nique, jeux divers, musique, le tout dans une atmosphère bon enfant et sous les chauds rayons du soleil.

19 juin

Les journalistes suisses de Paris sont invités à une « première » : découvrir le Premier centre culturel suisse à l'étranger : l'Hôtel Poussepin, situé rue des Francs-Bourgeois, dans le Marais. Voir page 14. Longue vie à ce centre qui devrait être un lieu de rayonnement de notre culture !

21-22 juin

Grande Fête chez nos amis tessinois qui célébraient le 70^e anniversaire de la Fondation de la Pro Ticino, il y a 70 ans à Berne et le soixantième anniversaire de la Pro Ticino à Paris qui fut créée en janvier 1925 par nos compatriotes Hector Celio, Antoine Isorni (le père du célèbre avocat, eh oui !) Jean Jemini, Louis Magoria. 255 délégués venus du monde entier, se retrouvèrent le samedi en fin d'après-midi à l'Ambassade de Suisse, fortement mise à contribution pendant tout ce mois de juin et terminèrent « leur journée » par un grand dîner dans un hôtel de Paris, en présence du conseiller d'Etat du canton du Tessin, M. Fulvio Caccia et de nombreuses personnalités de la colonie suisse.

23 juin

Fête patriotique au Château de Châtenay en France, hélas, sous la pluie. Voir page 4.

28-29 juin

Fête chez nos artistes qui réunissaient le Comité Central, les Présidents des sections de Suisse et les artistes suisses de Paris de la S.P.S.A.S. Le vendredi matin, réception à l'Hôtel de Ville. Avec infiniment d'élégance et de tact, le Maire-adjoint de Paris, M. le Ministre Frédéric-Dupont, recevait la SPSAS sous les lustres de l'Hôtel-de-ville, ceci en l'absence de M. Jacques Chirac, retenu en Corrèze par d'autres obligations. M. Frédéric-Dupont est un inconditionnel de la Suisse et il ne manque jamais de rappeler que l'Ambassade est placée sous sa juridiction puisqu'elle est située dans l'arrondissement dont il est le Maire. Dans son allocution, l'orateur évoqua avec autant d'érudition que de ferveur la présence des artistes suisses en France et, à bien des égards, leur influence. De Ligier-Richier, sans doute un des plus grands sculpteurs du début de la Renaissance à Giacometti et Le Corbusier en passant par Honegger et Valotton, l'orateur tira de réconfortants parallèles. Soulignant que la section de Paris est la seule section à l'étranger de la SPSAS, le Maire-Adjoint félicita son Président, M. Henri Rouyer, de ses multiples initiatives et notamment des expositions organisées rue Scribe et à la Galerie Suisse. Il dit aussi combien la ville de Paris appréciait l'ouverture du Centre Culturel Suisse de la rue des Francs-Bourgeois et tint à ne pas limiter son exposé aux seuls arts plastiques ou à la musique. N'oublions pas, conclut-il, que le plus illustre des monuments de Paris et le plus photographié du monde, la Tour Eiffel, est due à la collaboration de deux ingénieurs, l'un Français, Eiffel, l'autre Suisse, Koechlin, et qu'elle aurait dû porter leur deux noms puisque, si Eiffel conçut et conduisit le projet, c'est Koechlin qui, pour la plus grande partie, assumait la responsabilité des études et de leur réalisation.

En fin d'après-midi, tous se retrouvèrent au 142, rue de Grenelle, notre Ambassade où chacun put admirer la magnifique tapisserie des Gobelins de Le Brun, représentant « Le renouvellement du Traité d'Alliance entre Louis XIV et les Cantons Suisses ». Samedi après-midi assemblée de la S.P.S.A.S. à l'Hôtel Poussepin où le nouveau président Henri Rouyer prononça le discours ci-dessous.

« J'ai souvent la tête pleine d'oiseaux barriolés, des oiseaux d'espace, des oiseaux d'abîmes...

Je me rassure ; ce sont des éclairs, des éclairs de lumière, des moments d'émotion ».

Guillaume Apollinaire écrivait :

« J'aime l'art d'aujourd'hui parce que j'aime avant tout la lumière et tous les hommes aiment la lumière, ils ont inventé le feu... »

A la question posée par le rédacteur de l'Art Suisse de l'époque :

« Pourquoi vous êtes-vous installé à Paris, M. W. Hartmann, doyen de la Section de Paris de l'époque, répondit :

Venu à Paris à l'âge de vingt ans pour un séjour exploratoire que je pensais limité, j'y suis resté 50 ans envouté par la lumière de Paris ».

Je réponds ainsi à une question que vous auriez pu me poser tout en ne vous cachant pas que ces moments vécus sont pour moi source de grandes émotions ; fiers que nous sommes d'enrichir ainsi l'histoire de notre section et de pouvoir partager notre joie de se trouver parmi vous ».

Samedi en fin d'après-midi, grand cocktail à la Galerie suisse de Paris où nos artistes, ne pouvant plus trouver de place à l'intérieur envahirent la rue St Sulpice. Une fois n'est pas coutume. Les prix de peinture (F. de Ziegler), de sculpture (Marcel Ney) et de dessin (Silvagni) furent attribués à Gil Gelzer, peintre, P. Lang, sculpteur, Michel Humair (dessin).

La journée se termina par un dîner à la Closerie des Lilas, lieu de rencontre des artistes du monde entier.

2-4-5-7 juillet

L'apothéose de toutes ses manifestations fut la réunion européenne des « Pueri Cantores » à laquelle participaient de nombreux petits chanteurs de chez nous. Le 2 juillet, le soir, séance d'ouverture, le 4, création mondiale au Palais Omnisport de Bercy du Chant de la Paix, musique de Marcel Landowski et paroles du pape Jean Paul II, suivi du Roi David, d'Arthur Honegger, ce compositeur suisse qu'on a un peu tendance à oublier et qui eût été profondément ému en écoutant les douze milles petits chanteurs interpréter les chœurs de son œuvre.

Le vendredi soir, sur le parvis de Notre-Dame, cérémonie extraordinaire de tous ces « Pueri Cantores » réunis pour leur Congrès international qui se termina religieusement par la messe célébrée par Mgr



A la Galerie suisse de Paris M. F. de Ziegler, ambassadeur remet le Prix Silvagni à M. Humair en présence de M. Rouyer Président de la F.S.S.P. Photo Ulla Wolfender-Josephsson

Lustinger le dimanche matin sur le parvis de Notre-Dame.
C'était vraiment une belle et enrichissante saison où la Suisse avait la place d'honneur.

N.S.

Allocution du Président de la Section de Paris à l'occasion de l'Assemblée des Délégués Hôtel Poussepin - Samedi 29 juin 1985

M. Edmond Leuba, membre d'honneur de la SPSAS

Le Président P. Hachler, le Comité Central, le Président de la Section de Paris, désireux d'associer plus directement M. Edmond Leuba, Président de la Section de Paris pendant dix-neuf ans, souhaitent lui rendre un hommage tout particulier, à l'occasion de cette assemblée des Délégués, en le proposant comme membre d'honneur de la société.

Apprécié pour sa courtoisie, son désintéressement, son dévouement, son sens de l'organisation, sa diplomatie et, oh combien fidèle dans ses amitiés, voici par petites touches, le portrait de celui qui fut notre Président, Edmond Leuba.

Je ne voudrais, en aucun cas, froisser sa modestie, j'effleurai donc sa biographie, en prélevant ici et là quelques points particuliers.

Je vous dirai qu'Edmond Leuba partagea ses études littéraires, artistiques et musicales, entre Neuchâtel, Munich, Genève, Berlin, Budapest et Paris. Sa première exposition aura lieu à Neuchâtel en 1934 ; il se fixe à Paris en 1935, rentre en Suisse en 1940 et reviendra dès la fin des hostilités. C'est en 1950 que, muté dans la section de Paris de la SPSAS, il en devient rapidement Vice-Président, puis Président lors de l'Assemblée générale de la section au mois de mars 1965.

Sous sa présidence, la section participera à l'exposition d'Aarau 1972, organisera les expositions itinérantes en Savoie, Thonon, Chambéry, Annecy,

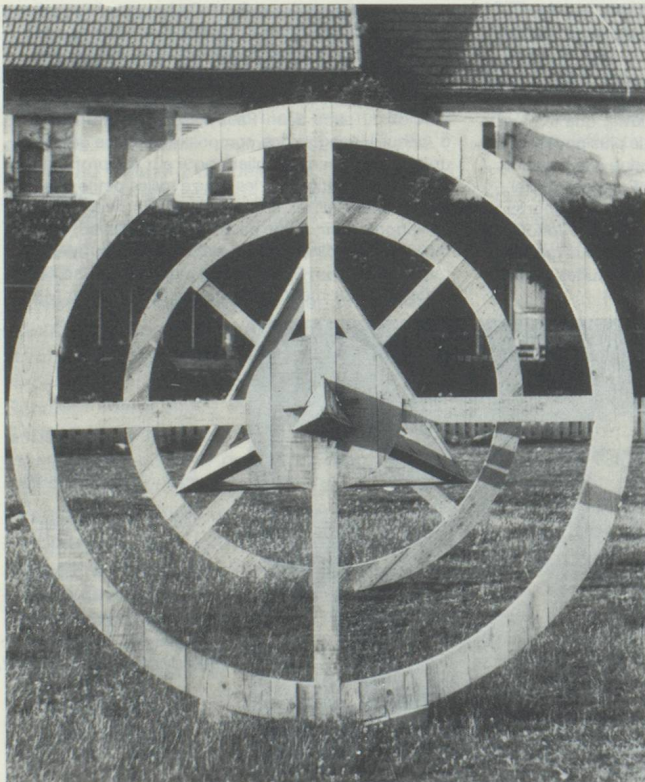


Au 17
de la
rue St Sulpice



Michel Humair,
Prix de Dessin 1985

**Prix de sculpture
Marcel Ney**



Prix de peinture 1985

F. de Ziegler
Gilgian Gelzer
peinture 1985
acrylique/papier



participera à la Biennale de Lausanne 1976, puis organisera l'exposition du Musée de Neuchâtel ; expositions annuelles à l'Ambassade de Suisse, puis Porte de la Suisse, édition de trois recueils de gravures, etc...

Quant à l'artiste, ses expositions vont se succéder à Paris ; je ne vous en citerai que quelques-unes : Galerie Jeanne Castel, Galerie Point du Jour, Galerie Di Mea, Galerie Editions Rolf Lutz, Galerie Suisse, Musée de Neuchâtel en 1977.

Mais pour ceux qui connaissent E. Leuba, il y a ce plus que Silvagni, dans l'article intitulé « Consécration de l'art pictural d'Edmond Leuba », a si bien analysé et ressenti.

« Les plages dévorées par le soleil de Camargue, jaune de cadmium orangé, ocre rouge, brisé de pourpre violacé, sillonnée de coulée de vermillon, c'était de ce temps-là, la palette de Leuba ; les collectionneurs aimaient et continuent d'aimer cette période de la peinture d'Edmond Leuba, subtilement allusive aux plaisirs de la chair.

Soudainement, l'idée de se voir devenu carriériste, le porte une fois de plus à confronter le concept qu'il se fait de la peinture, à celui qu'il se fait de sa propre peinture. A deux pas du chevalet, le piano est, comme toujours ouvert, l'instrument chéri dès la première enfance et qui, plus tard, l'a mis sur la voie des premières évasions mentales de l'adolescence.

Pendant que l'âme continue de voltiger sur la peinture, les mains vont au clavier. La géométrie de la divine immatérialité de Jean Sébastien se transforme en couleur derrière les paupières baissées du peintre. Le sort en est jeté. Foin de la peinture inventaire, foin de la peinture de nomenclature, foin de la peinture de vue...

Edmond Leuba n'a besoin de personne pour savoir qu'il est dans sa vérité ».

Je terminerai par une citation de Malevitch « J'ai découvert que celui qui s'approchait le plus du phénomène « peinture » était celui qui faisait le plus perdre leur identité aux objets en les brisant, établissant par là même un autre ordre accordé aux lois de la peinture ».

Edmond Leuba fait partie de ceux-là.

Galerie Suisse
1^{er} mai 1985

**Réunion de la SPSAS de Paris
en l'honneur de M. Edmond Leuba
et du jury du Prix de dessins Silvagni**

Allocution de M. Rouyer

« C'est avec plaisir que je constate que vous avez répondu nombreux à notre invitation. Voici déjà un an que je préside aux destinées de la section et, loin de moi l'idée d'établir un bilan de notre activité.

Mon propos se limitera à ce qui nous tient particulièrement à cœur, c'est-à-dire de vous

suggérer ce qui pourrait être le programme de cette fin de journée ; tout au plus un cadre car, vous ne l'ignorez pas, j'ai toujours été un homme d'imagination, d'improvisation, cependant en certaines circonstances, la raison nous oblige à respecter une certaine chronologie de l'événement.

Dans les possibilités qui s'offraient à nous lorsque, tout naturellement, nous avons envisagé de prouver notre attachement à M. Leuba, se sont trouvées éliminées toutes propositions trop conventionnelles.

Nous avons souhaité une FETE du COEUR et de l'ESPRIT, spontanée... avec pour souvenir, pour celui qui fut notre Président pendant de nombreuses années, l'ensemble des dessins exposés et réalisés pour cette occasion par les membres de la section, dessins que nous lui remettrons en fin de soirée.

Je vous précise que la plupart de ces dessins ont participé au PRIX SILVAGNI.

J'ai dit « FETE du COEUR et de l'ESPRIT » et naturellement nous y associons notre ami, trop tôt disparu : SILVAGNI.

Fidèle parmi les fidèles, présent à chacune de nos manifestations, longtemps nous conserverons son souvenir.

L'essentiel étant dit, c'est maintenant à vous tous d'allumer les feux et je terminerai ce propos sur une image de poète.

Il est des arbres qui ont du feu en leurs bourgeons.

Pour d'Annunzio, le laurier est un arbre si chaud qu'ébranché, son tronc se couvre bientôt de bourgeons qui sont autant d'étielles vertes...

Bravo M. Leuba

Bonjour Cesare Silvagni

Notre amitié M. von Allmen



Au centre, Edmond Leuba
Président d'honneur de la SPSAS entouré
de MM. P. von Allmen, H. Rouyer et G. Vulliamy

Merci M. de Dardel pour votre complicité.
Levons donc nos verres et que persiste notre section !

Soutenez nos artistes

**en adhérant à la
S.P.S.A.S.**

Cotisation :

F. 70. —

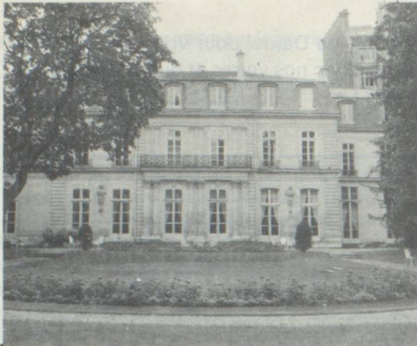
Cotisation de soutien à partir

de F. 100. —

Pour tous renseignements s'adresser à

**M. H. Rouyer
Président**

Tél. : 660.00.93



Ambassade et Consulat
142, rue de Grenelle
75007 PARIS
☎ **550.34.46**

Nationalité suisse **Information importante**

Dans le *Messenger Suisse* de juin 1985 ont été publiées les informations utiles concernant la nationalité suisse d'enfants de mères suisses (modification de la loi entrée en vigueur le 1^{er} juillet 1985). Une évaluation du nombre de demandes de reconnaissance du droit de cité suisse en prévoit entre 60'000 et 100'000 au niveau mondial, dont environ un tiers en France. Vous comprendrez que les Ambassades et Consulats ainsi que, en Suisse, les autorités fédérales, cantonales et communales, seront submergées par une telle avalanche. Par conséquent, après avoir envoyé à la représentation suisse compétente la formule « Reconnaissance du droit de cité suisse » ou, selon les cas, « Naturalisation facilitée article 28 » avec annexe, vous êtes invités à attendre patiemment la décision, la procédure pouvant durer très longtemps. Il est inutile d'adresser des rappels ; l'Ambassade et les Consulats ne seront généralement pas en mesure d'y répondre. Les représentations suisses vous remercient par avance de votre patience et de votre compréhension

M.S.R. - S.H.B.

Assemblée générale du 24 mai 1985

Une nombreuse assistance, à l'Ambassade de Suisse, étant donné l'augmentation des membres de la S.H.B., avait répondu à l'invitation de Mme F. de Ziegler. Nous reproduisons ci-dessous l'allocution du président Jacques Landolt.

Monsieur l'Ambassadeur,
Mesdames,
Mesdemoiselles,
Messieurs,

Nous sommes réunis ce soir en Assemblée générale pour avoir à connaître l'activité et la situation financière de notre Société au cours de l'exercice 1984.

Notre Assemblée prend une importance accrue du fait de l'afflux de nouveaux adhérents. La Colonie Helvétique de Paris et son Arrondissement Consulaire a répondu massivement à l'appel lancé par notre Ambassadeur, M. François de Ziegler, en faveur de notre vieille Institution.

Fondée en 1820 par quatre jeunes étudiants dans un but humanitaire, la Société Helvétique de Bienfaisance a persisté dans son action jusqu'à nos jours, et s'est adaptée aux nouvelles conditions de la vie sociale.

Son rôle au début consistait à soutenir financièrement les Suisses nécessiteux par l'intermédiaire d'une Caisse alimentée par les personnes aisées et quelques mécènes de la Colonie Helvétique de Paris. Ces efforts bien entendus ont redoublé à l'occasion des guerres successives de 1870, 1914 et 1939, souvent épaulés par la mère Patrie. Entre-temps les conditions de travail et l'apparition des avantages sociaux ont sérieusement amélioré le sort des membres les plus déshérités de la Colonie sur le plan financier ; mais le besoin de contact humain des personnes isolées et l'accueil chaleureux ou les visites réconfortantes n'en restent pas moins nécessaires à côté des secours matériels que nous sommes souvent appelés à distribuer de nos fonds propres.

Notre action est intimement liée à celle du Service Social de l'Ambassade dont elle est, si je puis dire, l'aile marchante. C'est à nous que sont dévolues en particulier les enquêtes personnelles permettant de déterminer le budget des « ayants-droits » à l'Aide fédérale, travail qui nécessite en plus d'une permanence à notre Bureau, de nombreuses visites au domicile de nos assistés : nous vous donnerons tout à l'heure quelques exemples tangibles de notre activité.

Mais tout d'abord j'aimerais adresser à Monsieur l'Ambassadeur nos remerciements les plus chaleureux pour le magnifique mouvement de solidarité qu'il a déclenché au sein de notre Colonie en adressant à chacun de nous une lettre personnelle. Nos remerciements vont aussi bien entendu, à tous ceux qui ont répondu à son appel pour le bien-être

de nos compatriotes les plus défavorisés, parfois broyés par la dureté des temps.

Je profite de ces circonstances pour vous lire la prière traditionnelle qui précède nos travaux depuis 1820.

« O Dieu tout puissant ! Souverain protecteur de notre Patrie ! Nous nous humilions devant Toi et nous Te rendons grâce d'avoir béni nos travaux pendant l'année qui vient de s'écouler.

« Tu sais, ô Dieu, avec quel profond amour nos cœurs regardent vers la Suisse, notre mère commune, tu sais toute la sincérité des prières que nous t'adressons pour elle. Tourne Seigneur, un regard de miséricorde sur nos vingt-trois Républiques, daigne y maintenir une union inaltérable et fais-y régner la concorde et la paix.

« Enfin, ô notre Dieu, répands tes bénédictions sur notre œuvre : fais-lui trouver auprès de tous ceux qui s'intéressent à elle un généreux concours, accrois le nombre de ses bienfaiteurs ; donne-nous d'être intelligents dispensateurs des dons qui nous sont confiés, et puissent nos travaux accomplis dans ton amour et ta crainte, tourner à l'édification de tous et à la gloire de ton Saint Nom. Amen ».

Dr Jacques Landolt
Président

Activités de nos sociétés

Société suisse de tir

Bravo ! Nos tireurs parisiens ont gagné la 6^e place après les Suisses de Vancouver, Londres, Calgary, Anvers et Munich, lors de la Journée des Suisses de l'étranger, au tir fédéral à Coire et remporté la Channe grisonne du tir fédéral 1985. On se souvient qu'ils l'avaient également gagnée en 1979, à Lucerne. Parmi nos excellents tireurs, il faut distinguer M. Alain Favre qui a fait 38/40 points, ainsi que M. Robert Roth. Parmi les 16 tireurs de Paris, René Juillard remporta la maîtrise du tir fédéral.

Dans une ambiance formidable, le Président de la Confédération, M. Kurt Furgler prononça un discours très acclamé dans lequel il fit allusion aux Suisses de l'étranger qui maintiennent haut le flambeau de Guillaume Tell. Prochaine rencontre, en 1991, année du 700^e anniversaire de la Confédération.

Société suisse de Gymnastique **Promenade en forêt**

Dimanche 6 octobre

Itinéraire : Forêt d'Halatte à 7 km de Senlis. Possibilité de restaurant.

Pour tous renseignements s'adresser à M. A. Ammon, 16, rue Taine, Tél. : 307.61.43.

Assemblée générale de l'Hôpital suisse

Etant donné l'abondance des matières, nous en parlerons dans notre prochain numéro.

Merci et bravo à la Studentenmusik Einsiedlen

Sous la direction du Père Roman Bannwart, les cent-dix exécutants de l'Orchestre des étudiants d'Einsiedlen sont venus en France, du 15 au 18 avril, pour une série de concerts publics. A Paris, on les entendit au Champ de Mars et aux Champs-Élysées, à Versailles dans la Cour de marbre du château, à Rueil-Malmaison dans le parc de la Sté Sandoz et au Théâtre André-Malraux. Le clou de leur déplacement fut sans doute le concert qu'ils donnèrent au château de Beauregard, près de Chartres, à l'invitation du comte Alain du Chevron du Pavillon, membre de l'Association des Amis de l'Abbaye d'Einsiedlen et avec le concours de Radio-Loire.

L'harmonie du Père Bannwart est en tout point remarquable, par l'enthousiasme de son chef, la qualité de son exécution et la variété de son répertoire. Dans la cour de Versailles (notre photo), elle sonnait avec une ardeur toute militaire et son exécution de la Marseillaise dut faire trembler les mânes du Vieux Roi. On se détendit à Trianon dans une atmosphère plus bucolique. Quel dommage pourtant que les problèmes de contact en cette décennie de la communication n'aient pas permis à plus d'amis de venir applaudir ces jeunes musiciens de notre pays — ils ont tous moins de dix-huit ans — qui jouent si bien et illustrent si éloquemment une certaine et réconfortante image d'une fraction mal connue de la génération d'aujourd'hui. Peut-être reviendront-ils à Paris ? C'est ce que nous souhaitons.



A Versailles, les étudiants d'Einsiedlen

Communiqué du Messenger Suisse

Changement d'adresse

Nous prions tous les abonnés **aux onze numéros** d'adresser leur changement d'adresse à la Réd. du M.S., 11, rue Paul Louis Courier, 75007 Paris.

Par contre, tout changement d'adresse en dehors de **votre** abonnement doit être communiqué à l'Ambassade de Suisse, 142, rue de Grenelle, 75007 Paris ou à votre consulat respectif.

Prix de l'abonnement

F. 115.- annuel et non F. 80.— comme indiqué par erreur dans le n° 6 par l'imprimeur qui a interverti un ancien et un nouveau film.

Prière de noter que votre abonnement part **toujours de votre premier versement**, qu'il s'agisse de 1960 ou de 1985.

Promotion « Messenger Suisse »

1985

A chaque **abonné** qui jusqu'à fin 1985 procurera **trois nouveaux abonnés**, le Messenger Suisse offrira en prime le livre sur l'armée suisse de John Mcphee

« **La place de la Concorde suisse** » traduit de l'américain par Béatrice Moulin et Jean-Pierre Moulin.

Extraordinaire document, précis et ironique, sur l'aspect le plus secret d'un des plus secrets pays d'Europe.

ou

« **Le langage des Romands** »

ou encore

La poupée Heidi

A vendre CARTES POSTALES DE SUISSES du début du siècle

environ 600
(surtout cantons de Glaris,
Zurich, Schwyz, Vaud,
Saint-Gall)

Jean Andreau
27, rue Masson
78600 Maisons-Laffitte
☎ (3) 962.57.51

SOCIÉTÉ NOUVELLE DU

"BRONZE ACIOR"

« PROCÉDÉS SCHAAD »

S.A. AU CAPITAL DE 2 291 600 F

Siège Social : 27540 IVRY-LA-BATAILLE (Eure)

Usine : 27750 LA COUTURE BOUSSEY (Eure)

Téléphone : (32) 36.75.54

Télex : ACIOR 770 050 F

Depuis sa création, en 1928, spécialisée dans les

CUPRO-ALUMINIUMS

coulés par gravité en coquilles de précision

Pièces pour toutes industries (5 Gr à 5 kg)

ATELIERS DE FABRICATION DE COQUILLES ET D'USINAGE
LABORATOIRE D'ESSAIS PHYSIQUES ET CHIMIQUES